

## PÉRIODE II (8000 à 4000 avant J.-C.)

### CHAPITRE 4 : L'ARCHAÏQUE INFÉRIEUR ET MOYEN

#### L'ARCHAÏQUE INFÉRIEUR

##### L'ARCHAÏQUE INFÉRIEUR DE L'EST

###### **Les origines culturelles et la descendance:**

L'Archaïque inférieur de l'Est a aussi été appelé Paléoindien récent (Renouf 1977:35) et Paléoindien ou Archaïque inférieur (Taillon et Barré 1987:198, 234). La désignation "Paléoindien" reconnaît explicitement la prémisse que les assemblages s'enracinaient dans la culture paléoindienne récente (McGhee and Tuck 1975: 118). Leur lien avec la culture paléoindienne est fondé sur la morphologie des pointes de projectile ainsi que sur des considérations chronologiques. Premièrement, on croit que les pointes de projectile triangulaires (Figure 7) ont une affinité de forme avec les pointes d'armes paléoindiennes (Keenlyside 1985; 1985a). Deuxièmement, les sites sont situés sur des anciennes terrasses, plus élevées, de la côte en raison du mouvement isostatique et leur datation par le radiocarbone approche les 9000 A.A.. Cependant, la majorité des dates du Québec et du Labrador s'élèvent à environ 7000 A.A. (McGhee and Tuck 1975; Renouf 1977; Tallon et Barré1987). Ainsi, "Serait-il possible que les dates de 8855 et 8600 A.A. des sites Pinware et Cowpath soient trop anciennes?" (Groison 1985: 131), d'autant plus que les dates de Pinware et de Cowpath ont été obtenues de charbons éparpillés qui, dans le dernier cas, n'avaient pas une association culturelle claire en contraste avec les dates du site

de 3500 ans entre le Paléoindien et l'Archaïque inférieur de l'est. Une transition culturelle qui représente à peu près le double de la durée du Paléoindien est une perspective inconfortable.

Selon une autre hypothèse, la culture maritime ancienne émane de l'Archaïque inférieur de l'Est (McGhee and Tuck 1975; 118; Tuck 1977). La nature des vestiges archéologiques situés sur des anciennes plages à différentes élévations appuie cette proposition. Le matériel de l'Archaïque inférieur de l'Est se trouve en effet sur les terrasses les plus élevées. Les plages immédiatement plus basses livrent un outillage qui, fort apparenté à celui de ces dernières, inclut des pointes dont le pédoncule convergent est de taille plus réduite et qui, sous plusieurs aspects, ressemblent aux anciennes pointes triangulaires (Groison 1985; Lévesque 1980; McGhee and Tuck 1975; Renouf 1977). Une datation par le radiocarbone du dernier assemblage du site Templier à Blanc-Sablon a fourni une lecture chronologique de 6215 +/-70 A.A. (Groison 1985: 11; Roger Marois, Commission archéologique du Canada, Musée canadien des civilisations, communication personnelle). En outre, si la date de 7000 de l'Archaïque inférieur est précise, elle rendrait cette formation coterminale avec le Maritimien ancien caractérisé par des pointes de projectile pédonculées, des gouges en pierre polie, des couteaux semi-lunaires, et des baïonnettes. Étant donné la fréquente difficulté d'établir le contexte archéologique des charbons de bois dans plusieurs sites situés le long de la côte du golfe du

Saint-Laurent, la série chronologique des sites déduite de l'élévation des plages reflète probablement une image plus précise des changements technologiques qui sont survenus dans cette région. Ces changements laissent supposer une transformation in situ de l'Archaïque inférieur en Maritimien ancien.

### **La technologie:**

On n'a retrouvé que des outils en pierre dans les campements de l'Archaïque inférieur de l'Est. Fabriqué principalement de galets locaux en quartzite, l'outillage consiste en pointes de projectile triangulaires comportant un amincissement basal et un poli latéral, de nombreux petits grattoirs comportant quelques fois des becs pour graver, des racloirs, des éclats retouchés, des couteaux bifaciaux, des coins probablement utilisés comme burins, des percuteurs, et peut-être une hache en pierre polie (Groison 1985; McGhee and Tuck 1975; Renouf 1977). Dans l'Archaïque inférieur de l'est, comme dans l'Archaïque inférieur en général, le chauffage des galets métamorphiques susceptibles de servir de pierres de chauffe pour un foyer à feu ouvert ou pour faire bouillir l'eau, est chose fréquente et, de ce point de vue, indique un écart marqué par rapport aux anciennes pratiques de cuisson paléoindiennes.

### **La subsistance:**

Comme les os n'ont pratiquement pas survécu au temps, les modes de subsistance de l'Archaïque inférieur de l'Est reçoivent un éclairage indirect de la part des modes d'établissement. La région a dû être accessible aux caribous et aux autres animaux dès 10000 A.A. car, vers 7000 A.A., la toundra s'était répandue mais une étroite bande de forêt de

lichens longeait la majeure partie de la côte- nord (McAndrews et al. 1987). On peut supposer que le caribou, l'ours noir et les loups auraient été parmi les plus gros animaux de la région. Le caribou, évidemment, aurait été la ressource terrestre la plus recherchée des chasseurs. La localisation de petits campements sur les plages entre des pointes d'effleurements de rocher indique une exploitation saisonnière des riches ressources marines. La période de la fin de l'hiver jusqu'au début de l'été marquait une période de très grande abondance où il faisait bon se trouver sur la côte. Les phoques du Groenland, facilement capturés, auraient été disponibles ainsi que les énormes bancs de saumons et de capelans en frai. Ces derniers s'échouent par milliers sur les plages de frai et sont souvent préservés naturellement par le soleil et le vent. Un panier est le seul instrument dont on a besoin pour les ramasser. Le poisson, vraisemblablement séché, pouvait être entreposé en vue d'une consommation éventuelle. Paradoxalement, comme les os étaient presque certainement consommés avec la chair, on ne peut s'attendre à recouvrer des vestiges de cette espèce qui justifiait pourtant la localisation des camps sur la plage. De même, il n'y aurait aucun enregistrement archéologique de la consommation d'oeufs d'oiseaux de mer, de crabes et de calamar. Telle est la nature de l'enregistrement archéologique. De gros mammifères marins auraient aussi été capturés ou leur carcasse récupérée. Par exemple, le plus bas niveau de EiBg7e près de Blanc-Sablon, Québec, a livré un os de morse. Alors que le morse est extrêmement dangereux à chasser dans l'eau, on peut le capturer avec une facilité relative sur terre (Dumais et Rousseau 1986: 81).

**Les modes d'établissement:**

Les données provenant de la côte du Labrador (McGhee and Tuck 1975) et du Québec (Groison 1985; Lévesque 1980) indiquent que les petits campements correspondaient aux traces laissées par quelques familles seulement. Plusieurs campements du genre auraient cependant pu être occupés en même temps et représenter une population substantielle. Le phoque, le saumon, le capelan, et d'autres espèces auraient été disponibles depuis la fin de l'hiver jusqu'au début de l'été sans parler du caribou qui cherchait à s'éloigner des insectes de l'intérieur en été. Il serait logique de supposer que ces gens possédaient une quelconque forme d'embarcation même si aucune donnée directe n'a survécu au temps.

Au site EiBi-5, une aire d'activités de 3 m de diamètre était délimitée par des débris de taille, des charbons de bois, un foyer central, et des outils typiques d'une occupation qui remontait à 7500 ou 6000 A.A. (Beaudin et al. 1987: 131). De façon générale, cependant, la carence de l'enregistrement correspondant aux diverses zones d'activités nous permet de croire que les abris comportaient des structures provisoires qui ont laissé peu de traces archéologiques.

La plupart des données reliées à l'Archaïque inférieur de l'Est provient de la côte nord du Golfe du Saint Laurent. Plus au sud le long de la côte de l'Atlantique, on ne peut guère espérer trouver de formations archéologiques puisque le niveau de la mer s'est élevé de plus de 30 m et aurait détruit la majorité des anciens sites côtiers dans les provinces maritimes. Le niveau d'occupation le plus bas du site Jones sur la côte de l'Île du Prince Édouard constitue une exception possible à l'affirmation précédente et est considéré comme la source d'une série de pointes

de projectile marquant peut-être la transition entre le Paléoindien et l'Archaïque inférieur de l'est (Keenlyside 1985: 123).

**Les liens externes:**

La matière première des assemblages lithiques de l'Archaïque inférieur de l'est le long de la côte-nord du golfe du Saint-Laurent est d'origine locale et n'indique pas de contacts éloignés. Si la hache en pierre polie du site Pinware Hill sur la côte du Labrador (McGhee and Tuck 1975) est actuellement associée à l'Archaïque inférieur de l'Est, elle suggérerait une influence méridionale. On a la forte impression que les bandes de colons de l'Archaïque inférieur de l'Est formaient une population relativement isolée.

**Les incidences sur la société:**

On imagine que l'unité sociale majeure de la société de l'Archaïque inférieur de l'Est était la famille nucléaire. Non seulement un certain nombre de ces familles auraient constitué une bande mais il est probable que la bande était exogame et que les mariages devaient se contracter avec les membres des bandes voisines. Ainsi, une série de bandes reliées par le sang aurait vécu le long de la côte-nord du golfe du Saint-Laurent et ailleurs et aurait fourni un réseau important susceptible d'assurer leur sécurité.

**Les limites du témoignage:**

Contrairement à la plupart des régions du golfe du Saint-Laurent et de la côte atlantique où les sites ont été soumis à une érosion importante et aux inondations, le soulèvement des terres le long de la côte-nord a isolé les sites sur des terrasses élevées. De ce point de vue, on a donc raison

d'être optimiste et d'espérer que le travail continu le long de la côte et dans des aires spécifiques dans les provinces maritimes conduise éventuellement à une meilleure compréhension de la nature de l'Archaïque inférieur de l'Est. Cependant, en raison de l'acidité des sols, il est peu probable qu'on arrive à une plus grande évaluation des techniques de travail de l'os ou qu'on obtienne des témoignages directs des modes de subsistance.

## L'ARCHAÏQUE INFÉRIEUR DU CENTRE

### Les origines culturelles et la descendance:

L'Archaïque inférieur du Centre ou, comme il est généralement connu, le complexe Hi-Low, se trouve dans le sud de l'Ontario entre le lac Érié et les parties méridionales du lac Huron avec une extension mineure le long de la côte nord du lac Ontario (Ellis and Deller 1982; Roberts 1985; Wright 1978). On le trouve aussi dans les parties adjacentes du Michigan, de l'Ohio, et de New York, étant particulièrement commun au Michigan et dans le nord-ouest de l'Ohio (Stothers 1982). On considère qu'un ensemble de valeurs culturelles du Paléoindien récent s'est transformé sur place pour donner l'Archaïque inférieur du centre. Il y a cependant un problème classificatoire qu'il faut dissiper. Ceux qui croient que la phase de transition, nommée Holcombe d'après un site du Michigan (Fitting et al. 1966), fait le lien entre l'Archaïque inférieur du centre et le Paléoindien, classifient l'Archaïque inférieur du centre ou le complexe Hi-Low dans le Paléoindien récent (Ellis and Deller 1990). Même si on est d'accord avec ce concept de transition, ces formations sont classifiées dans l'Archaïque en raison du changement notable qu'a connu la nature des armes; changement technologique qui a

été généralement utilisé pour différencier le Paléoindien de l'Archaïque de l'Est. Ce changement d'armes a modifié radicalement les pointes de projectile en pierre.

L'Archaïque inférieur du Centre représente une version nordique de la transition de Dalton qui s'insère entre le Paléoindien et l'Archaïque et qui est décrite pour le Sud-Est et le Mid-Ouest des États-Unis (Ellis and Deller 1990). Ces changements étendus et contemporains correspondent à l'innovation et à l'expansion du propulseur vers 10500 et 10000 A.A.; événement qui, étant donné l'importance qu'accorde la classification archéologique à la forme des pointes de projectiles, a eu un impact radical sur la classification des assemblages archéologiques locaux. Malheureusement, aucune formation de l'Archaïque inférieur du Centre n'a été découverte. Pratiquement tout le matériel a été ramassé en surface dans les champs labourés et, par conséquent, aucune datation par le radiocarbone n'est possible. Le niveau d'un abri sous roche en Ohio où une occupation de l'Archaïque inférieur du Sud associée à ce qui apparaît être des pointes de projectile de l'Archaïque inférieur du Centre a, cependant, donné une datation par le radiocarbone de 9480 +/- 160 A.A. (Brose 1989). Le destin de l'Archaïque inférieur du Centre est inconnu quoiqu'il soit vraisemblable que ces gens aient adopté un outillage qu'ont amené avec eux les Archaïques inférieurs du Sud lors de leur propagation dans la région peu après 10000 A.A.

### La technologie:

Même si aucun gisement de l'Archaïque inférieur du Centre n'est connu en Ontario, on a supposé qu'au site à occupation multiple de Welke-Tonkonoh près de London, le chert

distinctif blanc d'Haldimand n'avait été utilisé que par les Archaïques inférieurs du Centre et on leur a attribué l'une des occupations (Ellis and Deller 1982). Si cette supposition est correcte, les pointes préformées, les couteaux bifaciaux à dos abattu, les grattoirs, les racloirs, et les becs font partie de leur outillage. Les pointes de projectile distinctives lancéolées, à amincissement basal et à poli basal et latéral étaient aussi transformées en grattoirs, en mèches de foret et en becs. Des gisements comportant un bon contexte archéologique seraient d'une grande utilité pour clarifier la nature de l'Archaïque inférieur du Centre.

Les pointes de projectile de l'Archaïque inférieur du Centre sont ostensiblement différentes des pointes paléindiennes récentes. Ces différences sont attribuables à ce qu'elles servaient d'armatures aux javelots qui étaient lancés à l'aide d'un propulseur à l'Archaïque contrairement aux lances de main du Palé Indien récent. Les pointes paléindiennes récentes du site de Crowfield sont extrêmement minces, variant de 3 à 5,5 mm d'épaisseur (Deller and Ellis 1984: 441). Les pointes lancéolées d'Halcombe, plus récentes (10000 > A.A.), sont, croit-on, les ancêtres immédiats des pointes de l'Archaïque inférieur du Centre et mesurent moins de 5 mm d'épaisseur en général. Au contraire, l'épaisseur des pointes de projectile de l'Archaïque inférieur du Centre varient de 6,5 et 11,0 mm avec une moyenne de 8,2 mm. En ajoutant aux observations précédentes les caractères distinctifs des pointes de projectile de l'Archaïque inférieur du Centre à savoir le biseautage des lames, la dentelure des bords et un haut pourcentage de profil asymétrique, on a l'impression qu'une importante arme a nouvellement été introduite. Le grand nombre de cas où la lame de ces pointes est

biseautée est probablement dûe à d'autres fonctions secondaires, entre autres leur utilisation comme couteau pour dépecer le gibier (Ellis and Deller 1990: 57).

### **La subsistance:**

Que la forêt boréale appauvrie de ressources (Fitting 1968; Ritchie 19969) ait remplacé la forêt parc épinettes-toundra riche en gibier qu'avaient connue les Paléindiens vers 10000 A.A. n'est plus une reconstitution précise. Les forêts, particulièrement dans la région occupée par les Archaïques inférieurs du Centre, semblent avoir contenu plus de feuillus (Ellis et al. 1991: 25) qu'on ne le croyait. Alors que l'environnement local était sans doute appauvri par rapport à celui du sud, la forêt de lichens qui s'étendait à proximité au nord offrait probablement une compensation en étant accessible aux caribous. Aucun vestige faunique n'a été recueilli des sites archaïques inférieurs du centre.

### **Les modes d'établissement:**

Le témoignage des modes d'établissement indique l'existence d'une économie mixte de chasse, de pêche et de cueillette. Les sites se situent généralement à des endroits élevés et bien drainés faisant face au sud et surplombant des régions pauvrement drainées sillonnées de petits ruisseaux; ce qui reflétait l'ancien mode d'établissement des Paléindiens. On a interprété la localisation des sites sur des promontoires et sur d'anciennes terrasses comme la preuve du maintien de l'ancienne habitude d'intercepter les caribous (Ellis and Deller 1990; Roberts 1985: 110). Étant donné le niveau plus bas des eaux des Grands Lacs à cette époque, beaucoup, sinon la plupart, des sites archaïques inférieurs du Centre

sont inondés, particulièrement les sites de pêche du printemps et de l'été situés à l'embouchure des rivières et des ruisseaux (Figure 6). La concentration des sites le long de la rive nord du lac Érié indique que c'était la région profonde du complexe ou, au moins, la région privilégiée des camps de chasse hivernaux. Si le "chert blanc" provenant du site de Welke-Tonkonoh (Ellis and Deller 1982) est vraiment une variété des dépôts de Haldimand situés à 200 km au sud-est, la prévalence des cherts d'Ontario et du Michigan (Ibid: Table 4) indiquerait alors une population locale plutôt que l'intrusion d'une population. Les traces de l'Archaïque inférieur du Centre le long de la rive nord du lac Ontario (Robert 1985) et dans le sud-est du bassin du lac Huron (Deller et al. 1986: 6) sont si ténues qu'on pourrait soupçonner que la région était partagée avec les Planoïens du nord et était peut-être sporadiquement exploitée.

#### **Les liens externes:**

Faute de témoignage direct, les modes d'établissement et les évaluations chronologiques laissent croire que les Archaïques inférieurs du Centre étaient contemporains des Planoïens du nord et de l'est (Ellis and Deller 1990: 61). Une telle situation rendrait compte d'une distribution faible au nord et à l'est du complexe. Les pointes assignées aux Planoïens et associées à l'occupation des Archaïques anciens du Sud remontant à 9500 A.A. au site de l'abri sous roche de Squaw en Ohio (Brose 1989) paraissent être plutôt des pointes des Archaïques inférieurs du centre (Hi-Lo).

#### **Les limites du témoignage:**

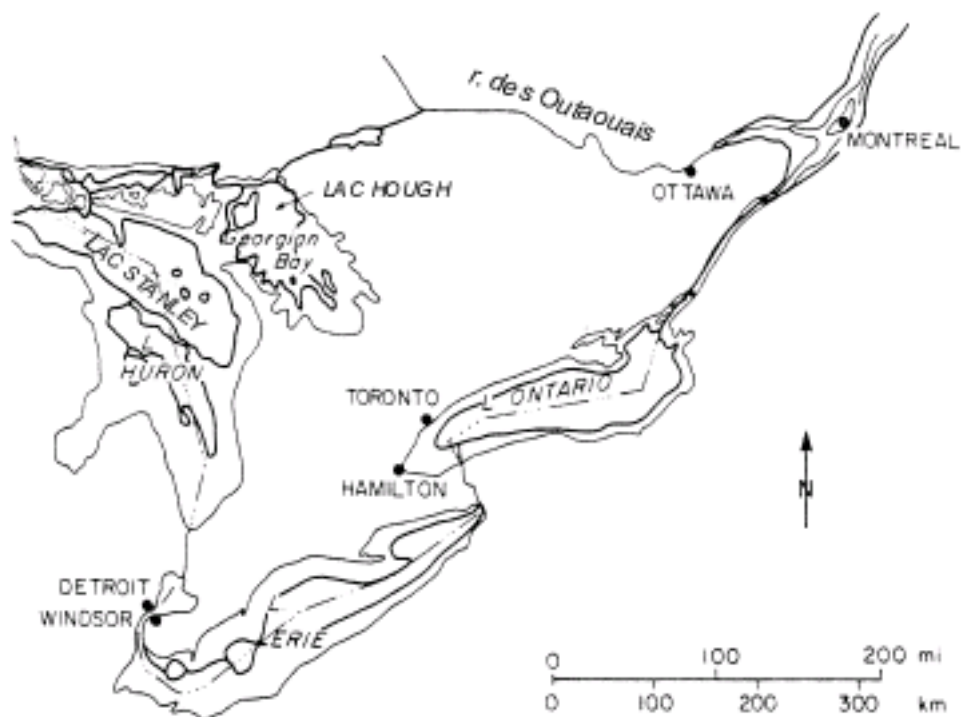
L'élévation du niveau des eaux dans les Grands Lacs (Karrow and Warner 1990) aurait

noyé la majorité des sites archaïques inférieurs du centre. Cette limitation majeure accentue l'absence totale des gisements dont les fouilles permettraient une évaluation précise de la nature de l'outillage et fourniraient des renseignements sur les structures du site et sur le commerce, et livreraient du matériel pour la datation par le radiocarbone. Jusqu'à ce que de telles formations soient localisées, l'Archaïque inférieur du Centre demeurera une reconstitution provisoire qui reposera sur le changement des formes dont témoignent les pointes dans le temps.

### **L'ARCHAÏQUE INFÉRIEUR DE L'OUEST**

#### **Les origines culturelles et la descendance:**

L'Archaïque inférieur de l'Ouest en Ontario peut ne pas représenter un complexe mais plutôt la diffusion d'un style de pointes de projectile larges et encochées depuis le sud vers la région planoïenne du nord. Le style de pointes dont il s'agit (Figure 7) est daté à 10000 A.A. en Illinois et en Virginie de l'Ouest (Broyles 1971; Fowler 1959), à 9000 en Alabama (DeJarnette et al. 1962), entre 10000 et 8000 A.A. au Missouri (Logan 1952; Crane 1956: 666-667), et à 8500 A.A. en Iowa où ces pointes étaient associées à des bisons exterminés (Agogino and Frankforter 1960). Des dates si anciennes rendent ce style de pointes contemporain du Planoïen. Comme dans le cas de l'Archaïque inférieur du Centre, ces pointes de projectile reflètent l'expansion du propulseur. Comme les pointes nordiques sont habituellement façonnées sur une pierre locale, on suppose que leur apparition représente une diffusion technologique plutôt que l'intrusion d'une population depuis le sud. Si cette supposition est exacte, elle marquerait le début



**FIGURE 6: LE BAS NIVEAU DES EAUX DES GRANDS-LACS À 10000 A.A.** Les lignes épaisses indiquent le niveau des eaux à 10000 A.A. alors que les lignes fines tracent la localisation du niveau actuel des eaux. Comme les peuples de chasseurs ont tendance à se rassembler sur le bord des grands plans d'eau depuis le printemps jusqu'à l'automne, on peut s'imaginer l'étendue de l'enregistrement archéologique pertinent aux complexes de l'Archaique inférieur du centre et à d'autres complexes de l'Archaique inférieur, qui est maintenant inondée. (Reproduit de Karrow and Warner 1990: Fig. 2.11 avec la permission de M. Neal Ferris, Occasional Publications Series Editor, London Chapter, Ontario Archaeological Society, London, Ontario.)

d'une transformation technologique des Planoïens nordiques en Bouclériens anciens.

### La technnologie:

Si les pointes de projectile larges, lancéolées et encochées de l'Archaique inférieur de l'ouest, dont la base est généralement concave et leur poli, basal et latéral, représentent l'adoption du propulseur par les Planoïens, il est superflu d'anticiper aucun autre élément technologique. Cette interprétation des témoignages semble être la plus conservatrice pour le moment. Il y a cependant une certaine utilité descriptive à retenir le concept de complexe du moins jusqu'à ce que le

témoignage devienne plus clair et aussi longtemps que les pointes encochées d'apparence ancienne, ramassées à la surface des sites dans le sud de l'Ontario, n'indiquent pas une association avec la culture planoïenne (Ellis et al. 1990; Wright 1978).

### Les modes de subsistance et d'établissement:

Comme toutes les pointes de projectile de l'Archaique inférieur de l'ouest ont été recueillies de sites planoïens dans les hauts Grands Lacs (Buckmaster and Paquette 1988; Fox 1975; Greenman and Stanley 1940; Lee 1957; Mason and Irwin 1960), il s'ensuit que le témoignage

pertinent à l'Archaïque inférieur de l'ouest sera considéré dans le chapitre de la culture planoïenne.

**La cosmologie:**

Au site Renier dans le nord-est du Wisconsin, une pointe de projectile encochée et fracturée par le feu a été trouvée dans une sépulture planoïenne de crémation qui contenait une abondance d'autres instruments planoïens fracturés par le feu (Mason and Irwin 1960). Une cache ou une sépulture du site Gorto (Buckmaster and Paquette 1988) au Michigan contenait un mélange de grandes pointes à encoches latérales et des pointes planoïennes. Cette structure d'à peu près 1,8 m de diamètre était associée à deux traces de pieux de 10 cm de diamètre et contenait 86 pointes de projectile ainsi que des fragments de pointes incluant 14 pointes de style planoïen et 4 larges pointes à encoches latérales. Les autres pointes consistaient en fragments fracturés par le feu même s'il n'y avait aucune trace de feu. À plusieurs points de vue, la structure ressemble à celle qui a été découverte au site paléoindien récent de Crowfield (Deller and Ellis 1984). La plupart des pointes de projectile, planoïennes et Archaïques inférieurs de l'Ouest, ont été fabriquées sur du quartzite distinctif de l'ouest du Wisconsin. Trois des pointes à encoches latérales ont aussi été façonnées de façon distinctive par des artisans de pierre planoïens alors que le seul objet en chert possédait les traits caractéristiques des lames de l'Archaïque inférieur (Buckmaster and Paquette 1988: 115). Les caractéristiques des pointes à encoches latérales de cette structure témoignent de l'implication à la fois d'un processus de diffusion par stimulus et d'un contact

culturel direct entre les Planoïens du Nord et les Archaïques inférieurs du Sud.

**Les liens externes:**

Un problème majeur à dissiper consiste à déterminer si l'Archaïque inférieur de l'Ouest est un vrai complexe au Canada ou simplement un seul élément technique qui aurait été diffusé. Cette dernière hypothèse semble être le cas pour la culture planoïenne des hauts Grands Lacs, par contre il y a des pointes archaïques inférieures à encoches latérales qui, depuis une faible distance au sud, aurait pu entrer à certains endroits au Canada en faisant partie d'un assemblage.

**Les limites du témoignage:**

Contrairement à la situation de l'Archaïque inférieur du Centre, la plupart des témoignages reliés à l'Archaïque inférieur de l'Ouest dans les hauts Grands Lacs ont été obtenus au cours de fouilles archéologiques. Les objets proviennent soit de sites planoïens de carrières soit de structures cérémonielles. Entre 9000 et 8500 A.A., les niveaux d'eau peu élevés des Grands Lacs expliquent pourquoi une bonne partie de l'information pertinente est détruite ou sous l'eau. Les pointes de projectile lancéolées à encoches latérales comportant une base concave, un amincissement et un poli à la base, ont une longue histoire dans l'est de l'Amérique du Nord; des études plus minutieuses des caractères seront nécessaires pour isoler les objets les plus anciens de leurs jumeaux plus récents.



**L'ARCHAÏQUE INFÉRIEUR DU SUD****Les origines culturelles et la descendance:**

Ce complexe culturel embrassant une bonne partie des États-Unis à l'est du Mississippi (Coe 1964; Broyles 1971) s'est propagé jusqu'aux rives nord des bas Grands Lacs, du lac Érié (Ellis et al. 1990; 1991; Wright 1978) en particulier. Alors que des renseignements archéologiques considérables pertinents à ce complexe sont disponibles au sud du Canada, la nature de cette pénétration au nord est encore faiblement connue; par conséquent, pour le nord, la désignation de "complexe" est évitée jusqu'à ce que l'enregistrement nordique de l'Archaïque inférieur du Sud soit mieux compris. Quand on parle d'Archaïque inférieur dans la littérature, il s'agit généralement de l'une des nombreuses formations de l'Archaïque inférieur du Sud.

L'Archaïque inférieur du Sud s'est développé à partir d'un ensemble de valeurs culturelles paléoindiennes par l'intermédiaire d'un stade de transition appelé Dalton (Coe 1964; Tuck 1974). Le complexe de Dalton est cependant absent du sud de l'Ontario où l'Archaïque inférieur du Centre semble être son équivalent nordique et contemporain. Sa pénétration dans l'Ontario a probablement impliqué à la fois une intrusion de gens ainsi qu'une acculturation technologique de la part des Archaïques inférieurs du centre.

Dans tout l'est de l'Amérique du Nord, l'Archaïque inférieur du Sud semble être formé d'un certain nombre d'horizons culturels temporels, caractérisés par des faciès distinctifs de pointes de projectile. Progressant des plus anciennes aux plus récentes, ces pointes ont des encoches latérales (10000-9500 A.A.), des

encoches baso-latérales (9500-9000 A.A.), une base bifurquée ou concave (9000-8000 A.A.). Entrecoupant les horizons correspondant au faciès des pointes se dessine une continuité de développement culturel (Tuck 1974) dont les datations par le radiocarbone des sites du sud servent aussi, croit-on, à dater les assemblages similaires du nord (Ellis et al. 1991: 24). Le témoignage de l'horizon des pointes anciennes à encoches latérales dans le sud de l'Ontario est équivoque sauf dans le nord-ouest où le faciès des pointes semble avoir été adopté par les Planoïens. Il y a abondance de preuves concernant l'horizon des pointes à encoches latérales et celui des pointes à base bifurquée dans le sud de l'Ontario, particulièrement dans le sud-ouest de l'Ontario (Ellis et al. 1990; 1991; Wright 1978). On suppose que c'était sur cette base de l'Archaïque inférieur que les formations subséquentes de l'Archaïque moyen se sont développées pour fournir à leur tour une base aux cultures mieux comprises de la Période III.

Même si l'Archaïque inférieur du Sud était relativement périphérique au Canada, l'impact de ses innovations technologiques et de ses mécanismes adaptatifs sur les bandes nordiques de chasseurs, conjointement avec l'expansion incessante de la forêt de feuillus vers le nord, semble avoir été massif et ultérieurement convaincant. Le processus formatif sous-tendant la genèse de l'Archaïque inférieur du Sud est une question controversée. Dumont (1981) a suggéré qu'une forêt en mutation, impliquant un haut pourcentage de pins, a engendré une biomasse réduite et a ainsi entraîné une modification importante des ressources alimentaires contribuant du même coup à transformer les chasseurs paléoindiens en chasseurs, pêcheurs et cueilleurs

paléoindiens. Une telle corrélation écologique/culturelle rencontre cependant des difficultés: on considère que la forêt de pins n'a en fait atteint son stade d'ascension vers le nord-est de l'Amérique du Nord que mille ans après la transition du Paléoindien à l'Archaïque inférieur (Richard 1985; Trubowitz 1979: Fig. 1).

### **La technologie:**

Les deux innovations archéologiques les plus importantes qu'on attribue aux Archaïques inférieurs du Sud sont le propulseur et le filet (Dumont 1979: 41). Cependant, ce n'est pas avant 8500 A.A. que le réchauffement graduel du climat a provoqué des changements chez les communautés végétales et animales et a favorisé l'expansion des forêts de bois franc, changements qui ont entraîné des transformations importantes de l'outillage ou des mécanismes d'adaptation (Gardner 1977: 258). Ces changements survenus dans des régions septentrionales ont probablement été moins prononcés dans le sud de l'Ontario et dans les environs.

Différentes formes de pointes de projectile (Figure 7) constituent l'empreinte distinctive de l'Archaïque inférieur du Sud et sont culturellement diagnostiques même quand elles sont retirées de leur contexte archéologique. Sauf quelques exceptions (Lennox 1993), les sites situés dans le sud de l'Ontario livrent ces pointes de projectile mais contiennent aussi des objets des occupations plus récentes; il est donc difficile de déterminer l'aspect de l'outillage total. Les sites exprimant des liens avec le sud ont, dans un contexte approprié, livré d'autres outils tels que des lames de hache simples taillées ou polies en Pennsylvanie vers 9000 A.A. (Michels and Smith 1967) et dans l'État de New York et au New Jersey vers

8000 A.A. (Dumont and Dumont 1979; Ritchie and Funk 1971). L'homogénéité relative des vertiges culturels ramassés en surface au site Nellis près de la rive nord du lac Érié (Ellis et al. 1991) a contribué à les considérer comme correspondant à une seule occupation. En plus des pointes de projectile anciennes et distinctives, d'autres objets de ce site évalué à 9500 ou 9000 A.A. sont: des couteaux bifaciaux et des préformes, des éclats retouchés, et des grattoirs. Parmi les plus petits outils, on compte des mèches de foret, des scies, des racloirs, des grattoirs, des lames de hache simples taillées et polies, des objets grossiers en pierre tels que des choppers, des percuteurs, des enclumes, et des poids tubulaires de propulseur en pierre polie. Plus de la moitié de l'assemblage était composée de couteaux bifaciaux et de préformes alors qu'un autre 25 pourcent était constitué de pointes de projectile, d'éclats retouchés, et une forme distinctive de grattoir. Les Archaïques inférieurs, contrairement aux Paléoindiens autrefois, manifestent un intérêt prononcé envers des éclats qui, détachés de nucléus de diverses formes, servaient d'outils occasionnels. Cet écart technologique par rapport à une chaîne opératoire hautement normalisée comprenant la préparation d'un nucléus et d'une préforme au profit d'une chaîne opératoire moins systématique (Ellis et al. 1991) a eu un impact radical sur l'apparence de l'outillage en général.

Ce qui semble être un site d'une seule occupation de l'Archaïque inférieur du Sud dans le sud de l'Ontario, quoiqu'il ait été perturbé par les labours, a livré principalement des grattoirs, des racloirs et des grattoirs occasionnels sur éclat, des fragments bifaces partiellement façonnés, des pointes de projectile et des objets plus rares

comme des mèches de forêt, des burins et une forme distinctive d'outil lenticulaire unifaciellement et bifaciellement taillé. Curieusement, même si le matériel était plutôt éparpillé sur l'ensemble du site, la majorité des grattoirs étaient fabriqués à partir du chert de Kettle Point situé à 120 km à l'ouest (Janusas 1984). Une telle situation indique clairement qu'on reconnaissait une correspondance entre la valeur de certaines variétés de chert et certaines fonctions des outils.

**La subsistance:**

La rareté relative des sites de l'Archaïque inférieur dans le Nord-Est de l'Amérique du Nord, même dans la partie septentrionale des Archaïques inférieurs du Sud, a été attribuée à la prédominance de la forêt de pin appauvrie en ressources (Fitting 1968; Ritchie 1969: 212-213), particulièrement entre 10000 et 9000 A.A. (Funk 1979). Le témoignage croissant de la présence de gens après 9000 A.A. semble être celui de gens qui, possédant des mécanismes d'adaptation appropriés, ont suivi l'expansion septentrionale de la forêt de feuillus. Alors qu'un facteur écologique peut être en partie responsable du témoignage limité d'une occupation humaine à cette époque, d'autres facteurs tels que la destruction et la submersion des sites, l'enregistrement d'un mode d'établissement qui est principalement celui d'établissements hivernaux, et l'incapacité des archéologues de reconnaître une grande partie de l'outillage pertinent recueilli dans un contexte archéologique dont on ne peut obtenir de datations, sont susceptibles de réduire la visibilité archéologique des gens à cette époque (Dincauze and Mitchell 1977). Il ne faut donc pas oublier qu'une partie substantielle de la marge septentrionale de la région était déjà occupée par

des chasseurs planoïens adaptés à la bande végétale de la forêt de lichens et à la forêt boréale à cette latitude.

On est généralement d'accord pour reconnaître que les limites septentrionales de l'habitat privilégié des Archaïques inférieurs du Sud étaient l'écotone de la forêt de chênes (Dincauze and Molholland 1977: 450; Funk 1979). Une forêt de feuillus contenant une abondance de chevreuils, d'élan, d'ours, et de dindes ainsi que des noisetiers (Funk 1979: 25) aurait pu avoir fourni une base économique favorable à l'accroissement de la population. Cependant, une telle hypothèse aurait eu seulement une pertinence marginale au Canada. On a même supposé que les formations des Archaïques inférieurs du Sud de l'Ontario auraient initialement correspondu à des événements saisonniers (Ellis et al. 1991).

**Les modes d'établissement:**

Le matériel attribué aux Archaïques inférieurs du Sud en Ontario se trouve fréquemment dans les mêmes sites qu'avaient déjà occupés les Paléoindiens, ce qui laisse croire que ces groupes poursuivaient des activités semblables dans de petits camps de chasse (Ellis and Deller 1991a). Le site Nettling est situé près d'un ruisseau asséché à 5 km de la présente rive du lac Érié (Ellis et al. 1991) (Ellis et al. 1991). Les objets en pierre de ce site ont en général été façonnés sur du chert de l'Ohio tel que Pipe Creek, situé de 175 à 200 km de là, et du chert d'Upper Mercer, 300 km plus loin, indiquant une migration de gens depuis l'Ohio vers l'Ontario. Alors que les cherts de l'Ohio provenaient de dépôts primaires, le chert local d'Onondaga-Selkirk était obtenu de sources secondaires, probablement du

littoral du lac Érié. Les outils finis étaient généralement fabriqués en chert de l'Ohio alors que le travail primaire avait eu lieu sur du chert local. Ces données ont été présentées comme la preuve d'une exploitation saisonnière du site par des résidents de l'Ohio (Ibid: 25) mais, si c'était le cas, on pourrait évidemment s'attendre à ce que les sites contemporains et reliés de l'Ohio livrent des outils épuisés tirés de cherts de l'Ontario. Dans cet ouvrage, on préfère l'hypothèse que le site Nettling représente une pénétration de la part d'Archaïques inférieurs du Sud dans le sud de l'Ontario. Le camp de base Kassel attribué à une seule occupation est situé dans les hautes terres intérieures adjacentes à des terrains humides. Couvrant approximativement 100 mètres carrés, le site est localisé à 800 m d'un site apparemment contemporain d'abattage (?) ayant seulement 25 mètres carrés (Lennox 1993).

#### **La cosmologie et la biologie humaine:**

Il y a aucune information sur la cosmologie ni sur la biologie humaine dans le sud de l'Ontario. Plus loin au sud, cependant, au site Rochelein dans le nord du New Jersey et d'autres sites dans la haute vallée du Delaware (Dumont and Dumont 1979), des cristaux de quartz qu'ont livrés les niveaux de l'Archaïque inférieur du Sud sont, croit-on, des objets "magico-religieux" (Kraft 1975: 21). En outre, en région en Arkansas, un cimetière sans vestiges osseux a livré des pointes de projectile diagnostiques, des herminettes en pierre taillée et polie, des grattoirs, des aiguisoirs en grès, et d'autres objets alignés en direction est-ouest attribués à des sépultures en position étendue dont tous les os auraient disparu (Morse 1982).

#### **Les liens externes:**

On a affirmé que le matériel de l'Archaïque inférieur du Sud était associé à la culture planoïenne dans l'abri sous roche de Squaw et d'Aurora Run en Ohio remontant à plus de 9000 A.A. (Mason 1981: 116). Cependant, les pointes "planoïennes" de Squaw sembleraient se relier plus étroitement à celles des Archaïques inférieurs du Centre (Hi-Lo). La contemporanéité de l'Archaïque inférieur du Sud avec la culture planoïenne du Nord a été utilisée pour justifier la distribution restreinte de l'Archaïque dans le sud de l'Ontario (Ellis et al. 1990; 1991).

#### **Les limites du témoignage:**

À l'exception des formations de l'Archaïque inférieur de l'Est situées le long de la Côte-Nord du golfe du Saint-Laurent, les traces archéologiques des sites archaïques inférieurs du Canada ont été réduites par l'élévation des eaux des Grands Lacs et d'autres plans d'eau, par la rareté des gisements, et par le mélange des assemblages laissés par plusieurs occupations. La fluctuation du niveau des eaux doit cependant être reconnue comme le facteur le plus limitatif. La phase des eaux basses du lac Ontario entre 10000 et 5000 A.A. (Karrow et al. 1961), par exemple, signifie que tous les sites archaïques inférieurs et moyens situés sur le bord du lac sont maintenant sous l'eau. Cette situation est d'autant plus grave que les modes d'établissement dans la région indique une concentration dans le voisinage du lac (Roberts 1985: 121). Ainsi a été oblitéré l'enregistrement des établissements occupés depuis l'été jusqu'à l'automne et correspondant à l'occupation des plus grands camps de pêche établis à l'embouchure des rivières et des ruisseaux et dans les détroits.

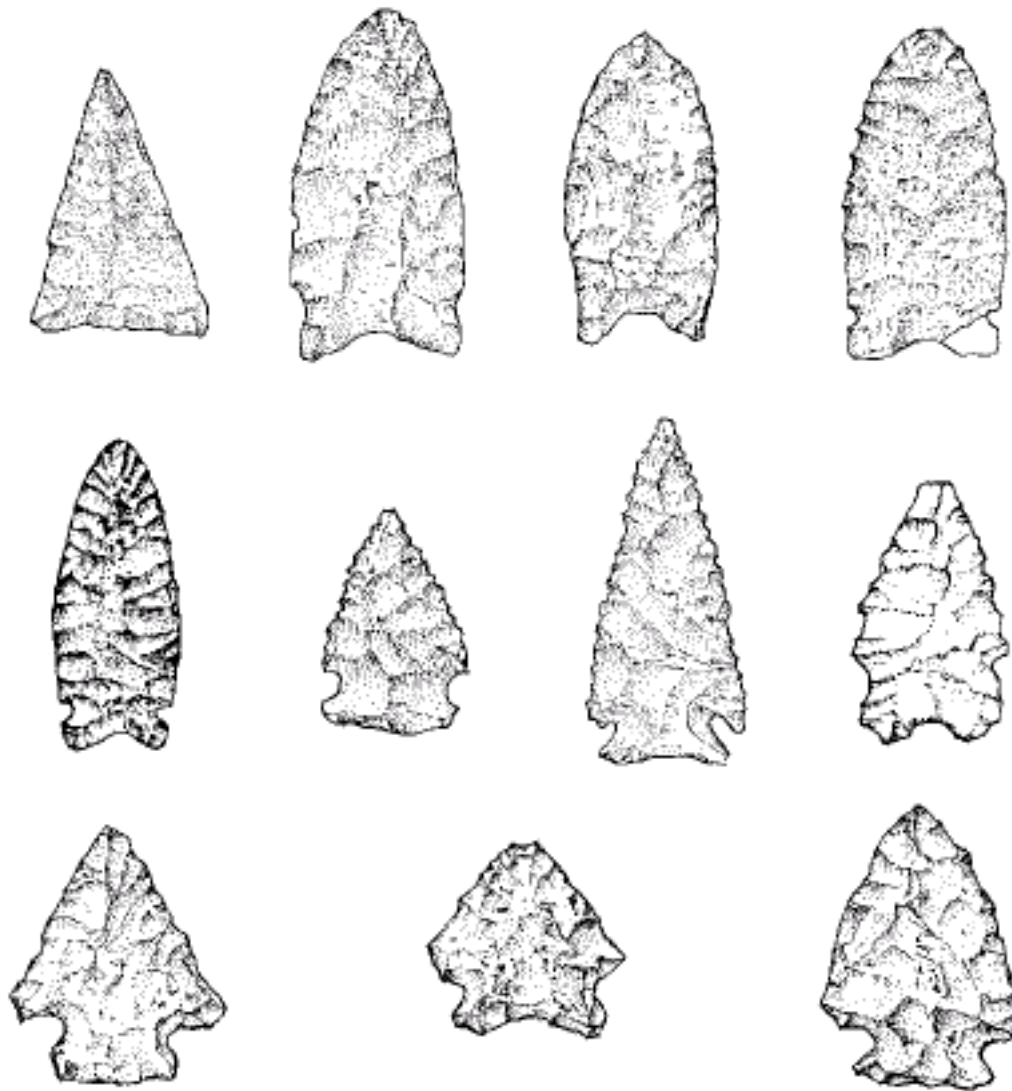
**L'ARCHAÏQUE MOYEN****Sommaire:**

La période de temps qui, entre 6000 et 4000 avant J.-C., englobe l'Archaique moyen est essentiellement inconnue dans de grandes régions de l'Est de l'Amérique du Nord. Au contraire, dans des régions de la Nouvelle Angleterre (Dincauze 1976) et sur la Côte-Nord du golfe du Saint-Laurent, les événements qui sont survenus durant cette période sont relativement bien connus. Cependant, à l'intérieur des terres il y a un vide archéologique virtuel. En plus des sites noyés du littoral dans les régions des Grands Lacs et du lac Champlain, les sites de l'intérieur sont extrêmement difficiles à distinguer des sites beaucoup plus récents. Pour ces raisons, si les objets ne proviennent pas de formations archéologiques qu'on peut dater, on ne les reconnaît généralement pas comme anciens.

En Nouvelle Angleterre entre 8000 et 7000 A.A., il y a quelques faibles traces d'un horizon côtier de pointes de projectile pédonculées (Dincauze 1976), qu'on retrouve aussi à l'intérieur des bas Grands Lacs et dans la haute vallée du Saint-Laurent (Ellis et al. 1990; Wright 1978). Vers 6000 A.A., on détecte des indices du début de la transition vers la culture ancienne des Grands-Lacs-Saint-Laurent. En général, cependant, l'enregistrement archéologique est insuffisant pour permettre de distinguer les objets pertinents à l'Archaique moyen et les outils beaucoup plus récents. Cette opinion a reçu un appui de l'enregistrement du site John's Bridge dans le nord-ouest du Vermont (Thomas and

Robinson 1980). Ce site, daté à 8000 A.A., a livré des pointes à encoches latérales et baso-latérales, des couteaux bifaciaux en pierre taillée dont quelques-uns devaient être emmanchés, une variété de formes de grattoirs, des becs, de gros couteaux ou hachoirs tabulaires, des aiguisoirs, des rognons de graphite, et une mèche de foret. Si ces objets avaient été ramassés dans un champ labouré, la plupart des archéologues auraient vraisemblablement daté cet outillage à moins de 4000 avant J.-C. Un examen personnel de dépôts archéologiques mélangés de sites situés dans le prolongement du lac Saint-François, haut fleuve Saint-Laurent, a révélé la présence de pointes de projectile virtuellement identiques à celles qu'a livrées le site de John's Bridge, permettant de croire que de tels assemblages peuvent être plus largement distribués mais simplement méconnus pour ce qu'ils sont. Le site de John's Bridge contient aussi des foyers et des fosses. On suppose qu'un éparpillement des déchets lithiques associés à un foyer contenant des os calcinés et à des fosses représente un sol d'occupation (Thomas and Robinson 1980: 123.125).

En raison des limites de l'enregistrement archéologique pour les deux mille ans avant 4000 avant J.-C., il est probablement mieux ne pas se frapper la tête contre un mur d'obscurité. Qu'il soit suffisant d'observer que les développements culturels beaucoup mieux connus de la Période III survenus à l'intérieur des terres dans l'Est de l'Amérique du Nord doivent néanmoins leur existence à un nombre indéterminé de ces formations amorphes qu'on attribue à "l'Archaique moyen".



**FIGURE 7: STYLES DES POINTES DE PROJECTILE DE L'ARCHAÏQUE INFÉRIEUR ET MOYEN DE L'EST, DU CENTRE, DE L'OUEST ET DU SUD** Dans la rangée supérieure se trouvent des exemples du style de pointes typiques de l'Archaïque inférieur de l'est suivies de deux exemples de pointes de l'Archaïque inférieur du centre. Une autre pointe de l'Archaïque inférieur de l'Ouest provenant du site Sheguiandah sur l'île Manitoulin, associée à l'occupation planoïenne, est illustrée à gauche dans le rang du milieu. Les trois points à droite sont typiques des formes de l'Archaïque inférieur du Sud alors que les trois dernières pointes dans le rang inférieur sont des exemples de l'Archaïque moyen provenant du site St. John's Bridge dans le nord-ouest du Vermont. (Dessin de David W. Laverie - Échelle 1:1.3)